

Plus de choléra en Afrique de l'Est quand El Nino est actif

@rib News, 11/04/2017 â€“ Source AFP Le courant Ã©quatorial cyclique du Pacifique El Nino est liÃ© Ã un important changement de la rÃ©partition des cas de cholÃ©ra en Afrique, une observation qui pourrait aider Ã une meilleure prÃ©diction et Ã une rÃ©duction du nombre de malades et de la mortalitÃ©. Durant les annÃ©es oÃ¹ ce courant chaud est actif, l'Afrique de l'Est recense environ 50.000 cas de plus annuellement tandis que le sud du continent en dÃ©nombre 30.000 de moins par rapport aux annÃ©es oÃ¹ El Nino est absent, ont dÃ©terminÃ© des chercheurs dont l'Ã©tude Ã©tait publiÃ©e lundi dans les Comptes rendus de l'acadÃ©mie amÃ©ricaine des sciences (PNAS).

Ceux-ci se sont appuyÃ©s sur plus de 17.000 observations annuelles de flambÃ©es de cholÃ©ra sur l'ensemble du continent africain entre 2000 et 2014. "Le nombre total de cas n'a pas variÃ© entre les annÃ©es avec et sans El Nino, mais la distribution gÃ©ographique a Ã©tÃ© bouleversÃ©e", prÃ©cisent les auteurs de la facultÃ© de santÃ© publique de l'UniversitÃ© Hopkins Ã Baltimore. Au total, 177 millions de personnes vivent en Afrique dans des rÃ©gions oÃ¹ la frÃ©quence du cholÃ©ra augmente nettement avec El Nino, le nombre de cas triplant dans certaines zones. Le cholÃ©ra est une maladie infectieuse et souvent mortelle qui touche surtout l'Afrique. Cette infection bactÃ©rienne se contracte souvent en consommant de l'eau contaminÃ©e et provoque d'importants vomissements et de fortes diarrhÃ©es. "Nous pouvons gÃ©nÃ©ralement prÃ©dire le retour d'El Nino de six Ã douze mois Ã l'avance", explique Justin Lessler, professeur adjoint d'Ã©pidÃ©miologie Ã la facultÃ© de santÃ© publique de l'UniversitÃ© Johns Hopkins, un des principaux auteurs. "Si on dispose de centres mÃ©dicaux qui sont prÃ©ts, des soins rapides peuvent rÃ©duire Ã quasiment zÃ©ro le taux de mortalitÃ© du cholÃ©ra qui sinon peut atteindre 30%", prÃ©cise-t-il. Le courant El Nino affecte fortement le climat sur l'ensemble du globe, provoquant une forte augmentation des prÃ©cipitations en Afrique de l'Est et une diminution des pluies dans les rÃ©gions plus sÃ©ches du nord et du sud du continent africain. Des flambÃ©es de cholÃ©ra sont presque toujours liÃ©es Ã des rÃ©seaux de distribution d'eau vulnÃ©rables. Dans certains endroits, des pluies diluviennes peuvent faire dÃ©border les Ã©gouts et contaminer le systÃ©me d'eau potable. Dans les autres parties d'Afrique rendues encore plus arides par El Nino, les populations peuvent ne pas avoir accÃ©s Ã des sources d'eau potables, les forÃ§ant Ã consommer de l'eau contaminÃ©e, notent les auteurs. Il existe un vaccin contre le cholÃ©ra, mais ses effets ne persistent pas durant toute la vie. De plus, il n'y a pas suffisamment de doses pour couvrir toutes les populations dans les rÃ©gions d'Afrique oÃ¹ l'incidence du cholÃ©ra est liÃ©e Ã El Nino.

Ã

Ã

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});